

20 septembre 2007

Karnak Avant le Nouvel Empire

Maryvonne Chartier-Raymond

Ouaset, (ce qui signifie le sceptre) nom de la région thébaine en ancien égyptien était déjà un centre important avant la période de son grand rayonnement à partir de la XVIIIème dynastie. Il s'agit plutôt de plusieurs grands centres.

La période préhistorique et prédynastique, l'Ancien Empire :

Nous n'avons cependant que très peu de documents l'illustrant. Des trouvailles préhistoriques dans les environs témoignent de la présence active de l'homme dans la région. Trois centres prédynastiques se sont établis. Ainsi qu'à l'Ancien Empire : Armant sur la rive ouest, et sur la rive orientale, Tod au sud et Medamoud juste au nord de Karnak. Le dieu principal était Montou. L'emblème de la région est présent sur l'une des triades de Mykérinus. A la fin de l'Ancien Empire, des nomarques se font creuser leurs tombes dans les pentes à l'est de Deir el-Bahari sur la colline de el-Khokha.

La Première Période Intermédiaire :

A la fin de la première période intermédiaire, un nomarque nommé Intef rassemble autour de lui sept nomes méridionaux donnant naissance à la province de la «porte du sud». Quoiqu'il dépendait officiellement des rois de Héracléopolis, son fils Montouhotep se fit couronner roi. Il semble que la création d'une agglomération à Thèbes même vit le début de l'apparition du dieu Amon. Son nom apparaît au début de la première période intermédiaire. Nous n'avons pas de trace de son temple à cette époque. Mais dès la XIIème dynastie, Amon supplante Montou comme grand dieu de la région.

Le Moyen Empire :

A la fin de la première période intermédiaire Thèbes rassemble les armées du sud et leurs chefs pour défaire la royauté d'Héracléopolis. Thèbes devient la capitale et la résidence de la XIème dynastie. Nous n'avons toujours pas de véritables témoignages archéologiques si ce n'est des éléments monumentaux de Montouhotep II ce qui témoigne de l'importance des bâtiments. Son temple funéraire sur la rive occidentale à Deir el-Bahari en est la preuve. Son successeur commença son propre temple funéraire du même type dans la vallée voisine sans

pouvoir l'achever. Mais les courtisans et grands personnages se firent enterrer auprès de l'emplacement prévu.

Les rois de la XIIème dynastie transportent la capitale politique et administrative dans le Fayoum, à Itjtaoui (dont on ne connaît toujours pas l'emplacement exact). Cependant le centre religieux dédié à Amon continue de se développer. Amenemhat Ier commence un temple à Amon à Karnak. Son successeur continua les travaux d'embellissement. On a trouvé de nombreux éléments architectoniques à son nom. Et en particulier un magnifique monument a pu être reconstruit, c'est la chapelle blanche, appelée aussi kiosque de Sésostri Ier qui est une chapelle reposoir le long d'une voie processionnelle d'Amon et dédiée à l'occasion de la fête sed de son premier jubilé. Il fut détruit par Amenophis III qui utilisa les pierres en blocage pour le troisième pylône du temple d'Amon. La chapelle a été reconstruite par Henri Chevrier en 1937-38. On peut y voir une liste de nomes qui nous donne ainsi une liste géographique du Moyen Empire.

La nécropole des rois de la XIIème dynastie se trouve dans les environs de Dahchour, Licht, Lahoun et Hawara vers le Fayoum en Moyenne Egypte où était la résidence royale. Mais des nomarques comme Antefoker vizir de Sésostri Ier se sont fait enterrer à Thèbes.

La Deuxième Période Intermédiaire :

Pendant la Deuxième Période Intermédiaire, les princes thébains qui étaient restés relativement indépendants des Hyksos continuèrent à embellir le temple d'Amon. Les rois de la XVIIème dynastie utilisèrent la colline de Dra Aboul Nagga comme nécropole royale. Leurs tombes sont surmontées de petites pyramides en briques crues.

Le plus grand témoignage architectural d'avant la XVIIIème dynastie est donc la chapelle reposoir de Sésostri Ier, et la Cour du Moyen Empire à l'est des monuments d'Hatchepsout et devant l'Akhmenou de Thoutmosis III. Mais de nombreux fragments révèlent la richesse et l'importance des constructions pré-Nouvel Empire.

Bibliographie :

Dieter Arnold, *Die Tempel Ägyptens*, Zürich, 1992, Augsburg 1996.

Bernard Bothmer, *Das Museum für Altägyptische Kunst in Luxor*, Katalog, Mainz, Philip von Zabern, 1981.

Kazimierz Mochalowski, *L'art de l'Égypte*, Paris, Citadelles & Mazenod, 1994.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Paris, Fernand Hazan, 1988.

Nicholas Reeves, *Ancient Egypt. The Great Discoveries*, Thames & Hudson, London, 2000.

Ian Shaw and Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Kent Weeks, *Les trésors de Louxor et de la vallée des Rois*, National Geographic, 2005

On peut consulter aussi le site du centre franco-égyptien pour l'étude du temple de Karnak :
www.cfeetk.cnrs.fr

Dossiers d'Archéologie n° 265 - Comment construisaient les égyptiens

Dossiers d'Archéologie n° 153 - Les technologies du futur font revivre le passé